

Une aide « du stage au premier emploi »

Accompagner les étudiants vers le monde professionnel, c'est l'objectif de la plateforme insertion du Carrefour des étudiants. Reportage.

Sébastien Dubois

sebastien.dubois@centrefrance.com

« Il y a du monde, la salle est pleine, mais on ne va pas s'en plaindre. » L'accueil est chaleureux. Dans une salle de l'ancien IUFM à Limoges, le Carrefour des étudiants et le CFA Sup organisent une table ronde sur les formations en alternance. « Le but, c'est de présenter des témoignages aux étudiants, puis l'après-midi, on organise un atelier CV », explique Aurore Martins, responsable de la plateforme Insertion au sein du Carrefour des étudiants. Une semaine plus tard, nouvel événement : « un job-dating spécial alternance pour mettre les étudiants en face des entreprises qui cherchent dans ce secteur », détaille-t-elle.

« Être confrontée à la réalité »

Mettre en relation la sphère universitaire avec le monde du travail, c'est le rôle de son service. Il y a encore quinze ans, ces deux mondes semblaient aux antipodes l'un de l'autre, mais au premier étage de l'ancien CS4, à Limoges, où est logé le Carrefour des étudiants, quatre personnes sont à pied d'œuvre pour faciliter le rapprochement. Pour les jeunes, comme pour leurs parents, l'insertion est de-



INSERTION. Pour les étudiants, les perspectives d'insertion pèsent dans le choix de la filière et des modes de formation. PHOTO GEORGES VERGNOL

venue une question primordiale, qui permet de jauger la qualité d'un diplôme. « De ce côté-là, il y avait un déficit au niveau de l'orientation, estime Mathilde, 21 ans. Les stages que j'ai pu faire n'étaient par exemple pas très professionnalisants. » Après un master en édition à Clermont-Ferrand – qu'elle a abandonné –, cette jeune fille au regard clair s'est laissé séduire par l'alternance. C'est pour cette raison qu'elle arpente les allées de cette jour-

née portes ouvertes. « Ça a confirmé ma conviction. J'ai notamment trouvé des informations sur un master qui m'intéresse. »

Dans la classe où se déroule la table ronde, les étudiants bénéficient également d'un flux important de renseignements sur les possibilités offertes par l'université en matière d'alternance. Plusieurs formations défilent : comptabilité, nouvelles technologies, droit du sport... « On fonctionne depuis le début avec

de l'alternance », explique Charles Dudognon, le responsable pédagogique du Centre du droit et de l'économie du sport (CDES). Quasiment tous nos étudiants ont trouvé un emploi en CDI ou CDD. » Sur l'écran derrière lui, les chiffres éclairent la situation : 154 élèves en alternance au sein de l'université, 437 au sein de l'IUT. Lorie, passée par le CDES et aujourd'hui employée par l'Institut du droit équin, livre son expérience. « L'apprentissage, c'était une

bonne transition », estime-t-elle. « Ça permet de former quelqu'un à ses méthodes de travail », abonde Claire, sa tutrice. Au fond de la salle, Gwendoline, en licence de droit, écoute avec attention : « Être confrontée à la réalité à travers des expériences, c'est un vrai plus, juge l'étudiante, en arrêtant de ronger sa manucure impeccable. Ça permet de trouver des pistes pour son avenir. »

« Accompagner »

Dans cette optique, le Carrefour des étudiants multiplie les opérations, tout au long de l'année (voir ci-dessous). « Quand on est en atelier collectif, on essaie de donner des informations sur le monde du travail, précise Aurore Martins. Quand c'est individuel, on essaie davantage de s'adapter à leurs besoins. Notre mission, c'est d'accompagner les jeunes, du stage jusqu'au premier emploi. » Les difficultés ne manquent pas, à commencer par le contexte économique. « Et puis les élèves recherchent tous des stages à la même période. Le territoire ne peut pas absorber toute la demande. Pour le premier emploi, ça dépend plus du secteur recherché. » Devant l'ancien IUFM, Antoine voudrait, par exemple, travailler « dans la banque ». Sous son bras, l'épaisse liasse de papperasse prouve qu'il a trouvé « pas mal de renseignements ». « Quand on est étudiant, on n'a pas toujours assez d'information, mais là ce n'est pas le cas. Je sais où aller et qui contacter. » Pour négocier un premier carrefour dans la vie active, c'est mieux. ■